DNCA ACTIONS EUROPÉENNES ERE

FCPE NOURRICIER DE DNCA INVEST - SRI EUROPE GROWTH COMPARTIMENT DU FCPE DNCA ERE

Objectif de gestion

Un Compartiment de FCPE nourricier est un fonds investi pour au moins 90 % dans un seul autre OPCVM ou FIA qui prend la qualification de maître. Le type de gestion du nourricier s'apprécie au travers de celui de son maître. L'objectif de gestion du Compartiment est identique à celui de son maître DNCA INVEST – SRI Europe Growth (part I : LU0870552998), dont l'objectif consiste à surperformer les marchés d'actions paneuropéens sur la période recommandée. L'attention des investisseurs est attirée sur le fait que le style de gestion est discrétionnaire et intègre des critères environnementaux, sociaux/sociétaux et de gouvernance (ESG). L'indice de référence STOXX EUROPE 600 Net Return EUR, calculé avec les dividendes réinvestis, est fourni à des fins de comparaison a posteriori. La performance du Compartiment sera celle de son maître diminuée de ses propres frais de gestion.

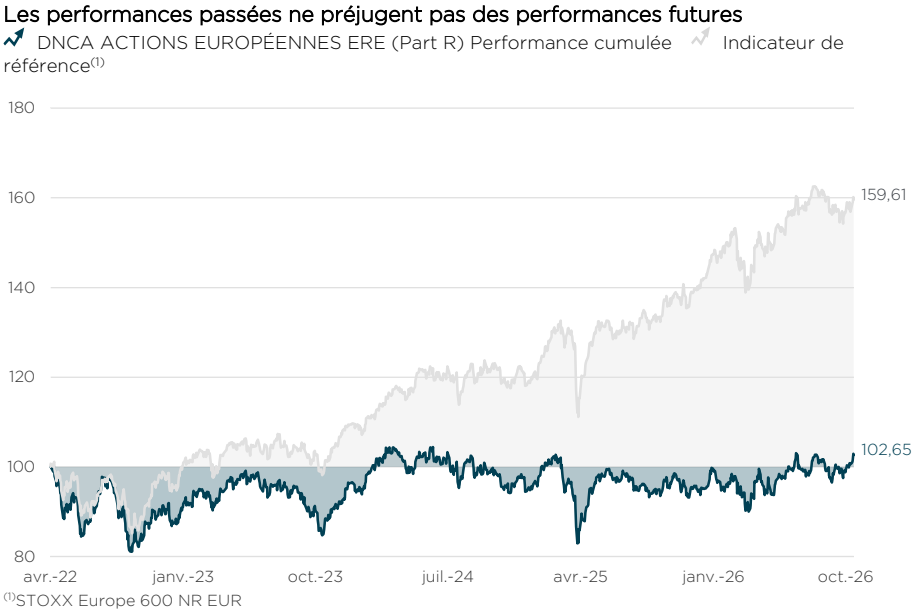
Pour atteindre son objectif d'investissement, la stratégie d'investissement s'appuie sur une gestion discrétionnaire active.

Indicateurs financiers

Valeur liquidative (EUR)	102,65
Actif net (mEUR)	0

Performance base 100 (du 13/04/2022 au 30/10/2026)

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures



(1)STOXX Europe 600 NR EUR

Les performances sont calculées nettes de frais de gestion.

Performances annualisées et volatilités (%)

	1 an	2 ans	3 ans	Depuis la création
Part R	+5,80	+3,65	+6,07	+0,58
Indicateur de référence	+15,88	+16,06	+17,23	+10,82
Part R - volatilité	14,08	14,66	14,00	14,83
Indicateur de référence - volatilité	12,38	13,21	12,33	13,12

Performances cumulées (%)

	1 mois	3 mois	YTD	1 an	2 ans	3 ans
Part R	+3,02	+4,15	+7,43	+5,80	+7,42	+19,35
Indicateur de référence	+1,96	-0,02	+11,66	+15,88	+34,65	+61,11

Performances calendaires (%)

	2025	2024	2023
Part R	+0,26	-1,22	+10,57
Indicateur de référence	+19,80	+8,78	+15,81

Indicateur de risque

1 2 3 **4** 5 6 7

Du risque le plus faible — au risque le plus élevé

Indicateur de risque synthétique selon PRIIPS. 1 correspond au niveau le plus faible et 7 au niveau le plus élevé.

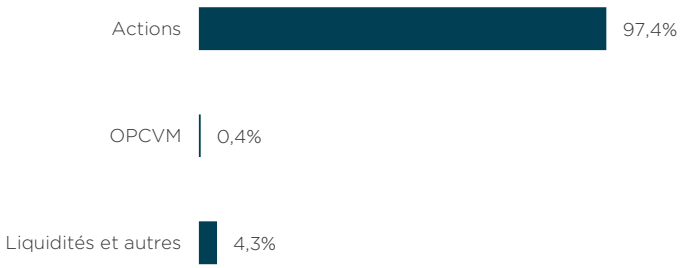
	1 an	3 ans	Depuis la création
Ratio de Sharpe	0,25	0,24	-0,12
Tracking Error	6,57%	6,08%	6,64%
Coef. corrélation	0,88	0,90	0,89
Ratio d'information	-1,48	-1,84	-1,54
Bêta	1,01	1,02	1,01

Principaux risques : risque lié à la gestion discrétionnaire, risque actions, risque de liquidité, risque en perte de capital, risque de taux d'intérêt, risque de change, risque lié à l'investissement dans des produits dérivés, risque de crédit, risque de contrepartie, risque lié à la détention d'obligations convertibles, échangeables ou remboursables, risque ESG, risque de durabilité

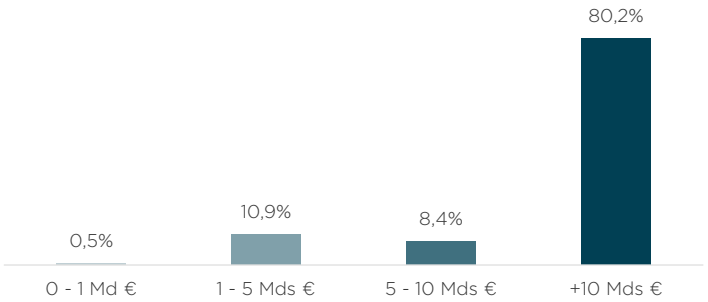
Principales positions*

	Poids
ASML HOLDING NV	5,44%
AIR LIQUIDE SA	5,20%
GALDERMA GROUP AG	4,75%
NOVONESIS (NOVOZYMES) B	4,57%
LONZA GROUP AG-REG	4,14%
SAFRAN SA	3,82%
UCB SA	3,77%
EXOSENS SAS	3,65%
L'OREAL	3,60%
DEUTSCHE BOERSE AG	3,55%
	42,48%

Répartition par classe d'actifs



Répartition par capitalisation



Répartition sectorielle (ICB)

	Fonds	Indice
Santé	26,1%	13,6%
Biens et services industriels	20,6%	14,5%
Technologie	13,2%	9,0%
Produits et services de	7,6%	4,0%
Chimie	5,2%	2,2%
Bâtiment et matériaux de	5,0%	3,0%
Énergie	3,9%	7,3%
Services financiers	3,5%	4,1%
Voyages et loisirs	3,2%	0,8%
Agroalimentaire, boisson et tabac	2,3%	5,4%
Services aux collectivités	2,3%	4,8%
Banques	1,8%	14,2%
Automobiles et équipementiers	1,7%	1,2%
Distribution	1,0%	1,0%
OPCVM	0,4%	N/A
Liquidités et autres	2,2%	N/A

Répartition géographique

	Fonds	Indice
France	31,7%	14,5%
Suisse	15,2%	15,0%
Italie	9,3%	5,1%
Royaume-Uni	8,8%	22,9%
Allemagne	6,5%	13,1%
Pays-Bas	5,7%	8,0%
Belgique	5,7%	1,9%
Danemark	4,8%	2,7%
Espagne	3,3%	5,8%
Norvège	3,3%	1,4%
Irlande	1,8%	0,7%
Suède	1,4%	5,3%
OPCVM	0,4%	N/A
Liquidités et autres	2,2%	N/A

Commentaire de gestion

Dans la lignée des mois précédents, et notamment depuis le début du conflit en Iran, le mois d'octobre nous a offert son lot de surprises, aussi bien sur le plan macroéconomique que microéconomique.

Finalement, la réunion du FOMC du 28 octobre aura été sans réel effet sur le marché, en l'absence de nouvelle guidance (3.75% à 4.0%), et ce en dépit d'un ton relativement hawkish de Kévin Warsh. Ce statu quo provisoire et la bonne tenue relative des indices (-0.9% pour le S&P, +2.0% Stoxx 600) reflètent en partie la robustesse de l'économie américaine, avec des PMI qui demeurent en zone d'expansion, ainsi qu'une bonne résilience du consommateur, combinés à une inflation toujours trop élevée (core CPI américain +2.6% en septembre). A date, le marché anticipe une autre hausse de 25bps en décembre.

En Europe, les signaux conjoncturels restent plus mitigés, avec une légère amélioration du climat des affaires en Allemagne, mais une croissance domestique atone. La BCE a également opté pour le maintien de ses taux directeurs. Les inquiétudes autour de la dette publique française perdurent, car le gouvernement ne parvient pas à faire à voter son budget annuel, et semble incapable de prendre les mesures adéquates pour réduire son déficit estimé autour de 5% du GDP. L'OAT 10 ans a ponctuellement dépassé les 5%, et le spread avec le 10 ans allemand s'est écarté fortement pour culminer à 165bps à la fin du mois, dépassant le plus haut historique de 2011 (130bps).

La résilience des marchés actions parait donc surprenante, au regard de certains indicateurs macroéconomiques. Le cours du baril de pétrole continue de flamber (118$ pour le brent) malgré le retour des flux transitant via Ormuz, et le 10 ans américain oscille autour des 5%. Les tensions inflationnistes accrues semblent persistantes (conflit, sujets de souveraineté, reshoring, prix des puces…). Néanmoins, la croissance économique fait preuve de résilience (+3.4% PIB US au T3 2026), grâce essentiellement à l'explosion des investissements pour l'intelligence artificielle (estimée à 1/3 de cette croissance), qui irrigue un certain nombre de segments (semiconducteurs, industriels, infrastructure), tout en générant un effet de richesse important pour certains employés de la Silicon Valley (cf. IPO à venir d'Antropic) et en Corée (mémoires au plus haut).

Cependant, les tensions récentes autour du financement des Neocloud (Coreweave, Nebius), avec des niveaux de taux particulièrement élevés (15%), nous incitent à la prudence, tout comme les élections MidTerm US, qui pourraient mettre un coup de frein à cette tendance, avec potentiellement plus de régulation encadrant la construction de data centers.

Le mois d'octobre a ainsi donné lieu à une importante rotation sectorielle en Europe, avec un retour en faveur des secteurs défensifs: Santé +14%, Biens durables +13%, Assurances +7% vs. -11% pour les Banques par exemple. La technologie termine le mois en ordre dispersé, avec une surperformance notable des sociétés perçues comme «AI loser» (SAP, RELX…), au détriment des semiconducteurs, malgré une succession de publications impressionnantes au cours du T3.

ASML a notamment annoncé qu'ils augmenteraient leur capacité de production de 30% sur les deux prochaines années pour l'EUV, avec un potentiel de 110 machines en 2028 (à comparer avec 48 machines livrées en 2025). La demande est extrêmement robuste et ne pourra pas être entièrement satisfaite. La société est aussi confiante sur son potentiel de hausse de prix et d'amélioration des marges. Cela n'a pas empêché le titre de clôturer le mois en baisse de 11%. Sur la même thématique, Schneider et Legrand ont aussi publié des résultats probants.

La nouvelle guidance de Schneider (12/14% organique sur 2026 vs. 10/13% initialement) apparait presque conservatrice, en regard de l'accélération à 3 chiffres depuis le début de l'année (+17% sur 9 mois), avec une demande portée par les centres de données. Le titre a reculé de 19% sur le mois. L'annonce de l'acquisition de l'éditeur de logiciel industriels PTC le 5 octobre pour 23 milliards de dollars a beaucoup pesé sur le titre, et a grandement contribué au derating : taille importante de l'actif à intégrer, incertitudes sur les disruptions liées l'IA pour une société logiciel, et besoin de financement important sur les marchés publics (placement de 6 Mrds€). Legrand a relevé ses objectifs de croissance organique pour l'année (+11-13% contre +8-10% précédemment), grâce au dynamisme des Data Centers aux USA.

Parmi les sociétés industrielles, Air Liquide a tiré son épingle du jeu (+6%) après une journée investisseurs convaincante, au cours de laquelle l'équipe dirigeante a présenté le plan moyen terme Beyond 2030 : 5% de croissance annualisée des revenus, 10% de croissance annualisée des BPA et un effort continu sur la profitabilité (+400bps à +600bps cumulés). Le profil défensif rassure dans le contexte actuel et le T3 était solide (3% de croissance organique). En comparaison, Safran a fortement déçu le jour de sa publication (-10%). La hausse du baril et la baisse du trafic aérien ne sont pas favorables aux motoristes. La performance opérationnelle, bien que toujours impressionnante, est ressortie légèrement en deçà des attentes (+13% à change constant, contre +14% attendu par le consensus), notamment sur l'indicateur clé «civil aftermarket» dans la division propulsion (+18% vs. +21%). La base de comparaison était certes exigeante. Le ralentissement lui-même justifiait une baisse du cours de bourse. L'annonce impromptue d'une hausse du budget d'investissement à 6% des ventes (vs. 4.5% pour le consensus, soit environ un milliard d'augmentation), sans explication claire sur sa contribution incrémentale à la croissance a accentué la pression vendeuse. De même GTT a perdu 12% après son T3 (CA en recul de -13%), qui devait pourtant être anecdotique. Un message prudent sur un décalage de livraison de navires au T4 a dissuadé le Management de relever sa guidance. Le départ du Chairman historique Philippe Berterottiere, instrumental dans le développement de la société, a aussi pesé sur le sentiment.

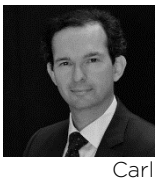
Parmi les satisfactions, il faut citer le groupe Norvégien, Kongsberg Gruppen, spécialisé dans les missiles et la défense aérienne : une croissance spectaculaire du chiffre d'affaires (+43% lfl) et du résultat d'exploitation (+66%), tout en maintenant une excellente dynamique dans les prises de commande (+144%).

Après plusieurs trimestres marqués par des vents contraires (post Covid, élection du Président Trump), le secteur pharma a retrouvé des couleurs. Des caractéristiques défensives, les perspectives d'un basculement aux Midterms américaines, des valorisations attractives et de bonnes publications ont contribué aux bonnes performances. UCB a connu une journée assez exceptionnelle contre toute attentes. Un relèvement de guidance inattendu avait déjà justifié une hausse de plus de +10% du cours de bourse (croissance du CA > 20% à changes constants, croissance de l'ebitda de +40 à +45% grâce à Bimzelx et Cimzia). Les résultats décevants dans l'après-midi de la phase 3 du médicament concurrent d'Abbvie, Lukizumab, sur l'HS (Hidradénite Suppurative) ont permis au titre de finir en hausse de +22%,

confirmant le rebond amorcé en début de mois.

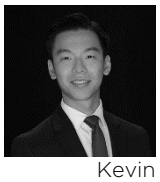
AstraZeneca a rassuré après plusieurs déceptions / décalages sur son pipeline de produits. Une solide profitabilité au T3 et des annonces de réduction de coûts vont améliorer les perspectives de BPA (1.5 Mrd$ d'économies). Galderma (+16% sur le mois) continue sur sa trajectoire impressionnante de «beat and raise» sur l'ensemble du portefeuille, avec un relèvement des perspectives de croissance annuelles à +22.5%/+23.5% (vs. +19/21%), avec notamment une performance très solide du médicament Nemluvio (7% au-dessus des attentes). Dans le même domaine, L'Oréal a positivement surpris avec une croissance organique solide au T3 (+6.7% organique), qui confirme sa capacité à surperformer le marché. La division professionnelle continue d'accélérer (+14%), et le luxe confirme son redressement (+7%), avec une bonne tenue de la Chine (Asie du Nord +8%).

Achevé de rédiger le 13/11/2026.


Carl Auffret, CFA


Alexandre Steenman


Ronan Poupon


Kevin Tran

Informations administratives

Nom : DNCA Actions Européennes Ere
Code ISIN (Part R (EUR)) : FR0014007GT6
Politique de distribution : capitalisation
Classification SFDR : Art.8
Date de création : 13/04/2022
Horizon d'investissement : Minimum 5 ans
Devise : Euro
Minimum d'investissement : 0.00010 part
Pays de domiciliation du fonds : France
Forme juridique : FCPE
Type de fonds : FIA
Indicateur de référence : STOXX Europe 600 NR EUR
Fréquence de calcul des VL : Quotidienne
Société de gestion : DNCA Finance
Pays de domiciliation de la société de gestion : France
Dépositaire : BANQUE FEDERATIVE DU CREDIT MUTUEL (BFCM)
Cut off : 12 h 30, heure de Paris
Règlement / Livraison : T+1

Equipe de gestion :
Carl AUFFRET, CFA
Alexandre STEENMAN
Ronan POUPON
Kevin TRAN

Éligible à l'assurance vie : Oui
Éligible au PEA : Non

Frais

Coûts d'entrée : 2% max
Coûts de sortie : -
Frais de gestion et autres frais administratifs et d'exploitation : 2,46%
Coûts de transaction : -
Commissions liées aux résultats : Aucune.

Glossaire

Bêta. Le bêta d'un titre financier est une mesure de la volatilité ou de sensibilité du titre qui indique la relation existant entre les fluctuations de la valeur du titre et les fluctuations du marché. Il s'obtient en régressant la rentabilité de ce titre sur la rentabilité de l'ensemble du marché. En calculant le bêta d'un portefeuille, on mesure sa corrélation avec le marché (l'indice de référence utilisé) et donc de son exposition au risque de marché. Plus la valeur absolue du bêta du portefeuille est faible, moins il est exposé aux fluctuations du marché, et inversement.
Cash flow. Le cash flow représente l'ensemble des flux de liquidités générés par les activités d'une société. Pour les analystes et les créanciers, il constitue un bon moyen d'appréhender la solvabilité et la pérennité d'une entreprise. C'est également un indicateur permettant de connaître l'aptitude de l'entreprise à financer ses investissements à partir de son exploitation ou encore sa capacité à distribuer des dividendes à ses actionnaires.
Coefficient de corrélation. Le coefficient de corrélation est une mesure de la corrélation. Il permet de déterminer le lien entre deux actifs sur une période donnée. Un coefficient positif signifie que les deux actifs évoluent dans le même sens. A l'inverse, un coefficient négatif signifie que les actifs évoluent dans le sens opposé. La corrélation ou la décorrélation peut être plus ou moins forte et varie entre -1 et 1.
Rend. du dividende. Le rendement d'une action est le rapport dividende / cours de l'action.
DN/EBITDA (Dette Nette / EBITDA). Le rapport dette nette / excédent brut d'exploitation. Il permet d'estimer le levier financier d'une société.
EV (Enterprise Value - Valeur d'entreprise). La valeur de l'entreprise ou valeur de l'actif économique, correspond à la valeur de marché de l'outil industriel et commercial. Elle est égale à la somme de la valeur de marché des capitaux propres (capitalisation boursière si l'entreprise est cotée) et de la valeur de marché de l'endettement net.
P/B. Le Price to Book Ratio correspond au coefficient mesurant le rapport entre la valeur du marché des capitaux propres (la capitalisation boursière) et leur valeur comptable. Il permet de comparer la valorisation d'une société par le marché à sa valorisation comptable.
P/CF (Price/Cash Flow). Ratio financier calculé en divisant le cours de l'action par le cash flow par action.
PER (Price Earnings Ratio). Un ratio boursier qui met en relation le cours d'une action divisé par le bénéfice net par action (BNPA). Le calcul du PER permet de savoir combien de fois se paie le bénéfice par action pour acheter l'action.
Ratio de Sharpe. Le ratio de Sharpe mesure la rentabilité excédentaire par rapport au Taux de l'argent sans risque d'un portefeuille d'actifs divisé par l'écart type de cette rentabilité. C'est donc une mesure de la rentabilité marginale par unité de risque. Il permet de mesurer les performances de gérants pratiquant des politiques de risque différentes.
ROE (Return On Equity). La rentabilité des capitaux propres, ou rentabilité financière, se mesure par le rapport résultat net/capitaux propres. Elle est égale à la somme de la rentabilité économique et de l'effet de levier.
Tracking Error. Mesure de l'écart type de la différence de rentabilité (différence de performances) de l'OPCVM et de son indice de référence. Plus le tracking error est faible, et plus l'OPCVM a une performance moyenne proche de son indice de référence.
Volatilité. Mesure des fluctuations de valeur d'un actif autour de sa valeur moyenne. Elle se calcule mathématiquement par l'écart-type des rentabilités de l'actif. La volatilité constitue un indicateur de risque : plus elle est élevée, plus le risque est statistiquement grand.

Mentions légales

Ceci est une communication publicitaire. Veuillez-vous référer au Prospectus de l'OPC et au Document d'Informations Clés avant de prendre toute décision finale d'investissement. Ce document est un document promotionnel à usage d'une clientèle de non professionnels au sens de la Directive MIFID II. Ce document est un outil de présentation simplifiée et ne constitue ni une offre de souscription ni un conseil en investissement. Les informations présentées dans ce document sont la propriété de DNCA Finance. Elles ne peuvent en aucun cas être diffusées à des tiers sans l'accord préalable de DNCA Finance. Le traitement fiscal dépend de la situation de chacun, est de la responsabilité de l'investisseur et reste à sa charge. Le Document d'Informations Clés et le Prospectus doivent être remis à l'investisseur qui doit en prendre connaissance préalablement à toute souscription. L'ensemble des documents réglementaires de l'OPC sont disponibles gratuitement sur le site de la société de gestion www.dnca-investments.com ou sur simple demande écrite adressée à dnca@dnca-investments.com ou adressée directement au siège social de la société 19, Place Vendôme – 75001 Paris. Les investissements dans des OPC comportent des risques, notamment le risque de perte en capital ayant pour conséquence la perte de tout ou partie du montant initialement investi. DNCA Finance peut recevoir ou payer une rémunération ou une rétrocession en relation avec le/les OPC présentés. DNCA Finance ne peut en aucun cas être tenue responsable, envers quiconque, de toute perte ou de tout dommage direct, indirect ou de quelque nature que ce soit résultant de toute décision prise sur la base d'informations contenues dans ce document. Ces informations sont fournies à titre indicatif, de manière simplifiée et susceptibles d'évoluer dans le temps ou d'être modifiées à tout moment sans préavis.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

DNCA ACTIONS EUROPÉENNES ERE, Fonds Commun de Placement d'Entreprise de droit français domicilié au 19 place Vendôme 75001 Paris conforme à la Directive 2009/65/CE.

DNCA Finance est une Société en Commandite Simple agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) en tant que société de gestion de portefeuille sous le numéro GP00-030 régie par le Règlement général de l'AMF, sa doctrine et le Code Monétaire et Financier. DNCA Finance est également Conseiller en Investissement non indépendant au sens de la Directive MIFID II. DNCA Finance – 19 Place Vendôme-75001 Paris – e-mail : dnca@dnca-investments.com – tél : +33 (0)1 58 62 55 00 – site internet : www.dnca-investments.com

Toute réclamation peut être adressée, gratuitement, soit auprès de votre interlocuteur habituel (au sein de DNCA Finance ou au sein d'un délégataire de DNCA Finance), soit directement auprès du Responsable de la Conformité et du Contrôle Interne (RCCI) de DNCA Finance en écrivant au siège social de la société (19 Place Vendôme, 75001 Paris, France). En cas de désaccord persistant, vous pouvez avoir accès à la médiation. La liste des organismes de résolution extrajudiciaire des litiges ainsi que leurs coordonnées en fonction de votre pays et/ou de celui du prestataire concerné est librement consultable en suivant le lien https://finance.ec.europa.eu/consumer-finance-and-payments/retail-financial-services/financial-dispute-resolution-network-fin-net/members-fin-net-country_fr.

Un résumé des droits des investisseurs est disponible en français au lien suivant : https://www.dnca-investments.com/informations-reglementaires

Cet produit promeut des critères environnementaux ou sociaux et de gouvernance (ESG) au sens de l'article 8 du Règlement (UE) 2019/2088 sur la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (dit « Règlement SFDR »). Nous vous précisions que la décision d'investir dans le Fonds doit prendre en compte l'ensemble des caractéristiques de celui-ci ainsi que l'ensemble de ses objectifs tels que décrits dans le prospectus.

Cet OPCVM est sujet à des risques de durabilité tels que définis à l'article 2(22) du Règlement (UE) 2019/2088 sur la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (dit « Règlement SFDR »), par un événement ou une condition environnementale, sociale ou de gouvernance qui, s'il se produit, pourrait entraîner un effet négatif réel ou potentiel impact sur la valeur de l'investissement.

Si le processus d'investissement de portefeuille peut intégrer une approche ESG, l'objectif d'investissement du portefeuille n'est pas en premier lieu d'atténuer ce risque. La politique de gestion du risque de durabilité est disponible sur le site internet de la Société de gestion.

L'indice n'est pas désigné comme un indice de référence au sens du Règlement (UE) 2019/2088 sur la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (dit « Règlement SFDR). Il n'a pas vocation à être aligné aux ambitions environnementales ou sociales telles que promues par l'OPCVM.